

Die regierenden Geschlechter der Republik Bern 1764

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik =
Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum**

Band (Jahr): **113 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die regierenden Geschlechter der Republik Bern 1764

Namensverzeichnis zur Wappentafel

Wappen der Mitglieder des Kleinen Rates

I Tillier	X Ougspurger	XIX Jenner
II von Erlach	XI Frisching	XX Lerber
III Willading	XII Lentulus	XXI Fellenberg
IV Im Hoff	XIII Kirchberger	XXII Herbort
V Tscharner	XIV von Mülinen	XXIII Fischer
VI von Graffenried	XV von Bonstetten	XXIV Sinner
VII Freudenreich	XVI von Wattenwyl	XXV Steiger (weiss)
VIII May	XVII Stürler	XXVI Manuel
IX Ryhiner	XVIII von Muralt	XXVII Wurstemberger

Wappen der Mitglieder des Grossen Rates

1 Benoit	27 Gruber	53 Ryhiner
2 Berseth	28 Gruner	54 von Sacconay
3 von Bonstetten	29 Hackbret	55 Schmalz
4 Brunner	30 Haller	56 Sinner
5 Bucher	31 Hartmann	57 Steck
6 Bondeli	32 Herbort	58 Steiger (weiss)
7 von Büren	33 Im Hoff	59 Steiger (schwarz)
8 Daxelhofer	34 Jenner	60 Stettler
9 von Diesbach	35 Kirchberger	61 Stürler
10 Dittlinger	36 Knecht	62 von Travel
11 Effinger	37 Küpfer	63 Thormann
12 Egger	38 Lentulus	64 Tillier
13 Engel	39 Lerber	65 Tscharner
14 von Erlach	40 Lienhardt	66 Tschiffeli
15 Ernst	41 Lombach	67 Ulrich
16 Fassnacht	42 von Luternau	68 Wagner
17 Fischer	43 Manuel	69 von Wattenwyl
18 Forer	44 May	70 von Werdt
19 Freudenreich	45 Morlot	71 Wild
20 Frisching	46 von Mülingen	72 Willading
21 Gatschet	47 Müller	73 Wurstemberger
22 von Gingins	48 von Muralt	74 Wyss (Lilie)
23 von Goumoëns	49 Mutach	75 Weiss
24 von Graffenried	50 Otth	76 Wyttenbach
25 Graviseth	51 Ougspurger	77 Zehender
26 Gross	52 Rodt	78 Zeender

Résumé

Généalogie et Héraldique sous surveillance de l'État sous le régime absolutiste de la République de Berne

Rappelons que la Suisse, en tant qu'état et comme personne juridique de droit international, n'existe que depuis 1848, date de l'union des états helvétiques, qui, depuis le Moyen Âge, n'avaient été liés que par des alliances bilatérales et multilatérales jusqu'à la formation d'une confédération d'états indépendants en 1815.

Au moment de l'invasion française, en 1798, la République de Berne avait une extension de 11 000 kilomètres carrés, ce qui correspond à un quart de la Suisse actuelle. La capitale avait 10 000 habitants et la République un peu plus de 400 000. Une minorité des habitants de la capitale était formée par des familles ayant le droit de cité: elles se subdivisaient en deux classes: celle sans droits politiques ayant toutefois le droit de résidence dans la capitale, et celle ayant un droit héréditaire et exclusif aux charges de l'État. Parmi ces dernières familles, un cercle plus restreint prochainement apparenté a réussi à détenir toutes les fonctions politiques à l'exclusion des autres: elles formaient le cercle des familles dites régnautes.

Pour éviter que des familles non privilégiées réussissent à falsifier leurs généalogies, la Chancellerie de l'État a été

chargée de tenir à jour les généalogies des familles ayant le droit de cité dans la capitale, en particulier celles des familles éligibles aux Conseils. À partir de 1665, les enfants illégitimes des familles éligibles aux Conseils perdaient la qualité d'éligibilité et rejoignaient la classe non privilégiée ayant droit de résidence dans la capitale. D'après la loi du 27 août 1779, les enfants illégitimes perdaient le droit de cité, recevaient un nouveau nom de famille et devaient être élevés à la campagne et se rouer à l'agriculture.

L'héraldique des familles ayant droit de cité était également sous le contrôle de l'État. Depuis le 26 mai 1680, la *Burgerkammer* a assumé le rôle de Héraut de la République et a été chargée d'établir le premier armorial officiel. À partir de cette date, les familles privilégiées n'étaient plus autorisées à modifier leurs armoiries sans l'autorisation du Conseil Souverain de la République ni d'accepter des lettres de noblesse d'un souverain étranger, ce qui correspondait aux législations des pays monarchiques.

Avant la loi du 27 août 1779, les bâtards des familles privilégiées portaient les armoiries paternelles avec brisure de bâtardise. À partir de cette date, les bâtards, ayant perdu leur droit de cité, n'avaient plus de capacité héraldique.

Anschrift des Autors: Dr. Edgar H. Brunner
Ahornweg 2
CH-3074 Muri